Hérode, tragédie

Auteur : Nadal, Augustin (1659-1741)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

66 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1709-02-15
Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 66
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb119173357
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Biblithèque-musée de la Comédie Française ms.66

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)
Eléments codicologiques29 f.
Date1709-02-14 (visa de censure)
LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CERÉdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CERÉdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)
Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 30/09/2021 Dernière modification

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

5e carton
no 92 ocr.

1er acte

abbé A. Nadal

Hérode,

Tragédie.

acte Premier.

Com. Fr. 15 février 1709

Ms. 66

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Acteurs.

hérode, Roi de Judée.

àlexandre, fils d'hérode, et de mariamne.

antipater, fils d'hérode, d'un premier lit.

Glaphira, fille d'archélaüs, Roi de Capadoce, accordée à àlexandre.

Salome, Sœur d'hérode.

Chirron, ministre sous les Régnes précédens.

Jazal, confident d'hérode.

Philon. } Juifs.
achas. }

Phénice, Confidente de Glaphira.

Phédime, Confidente de Salome

Gardes.

La Scène est à Solime
autrement Jérusalem.
Dans le Palais d'hérode.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Hérode,

Tragédie.

acte Premier.

Scéne Premiere

Salôme, Philon.

Salôme.

Oüi, des desseins qu'enfante un trop juste courroux,
Ma prudence, Philon, se repose sur vous,
Je vais trouuer hérode, attendéz Aléxandre,
Vous pouréz lui parler, il voudra vous entendre.
D'un entretien Secret ménagéz les momens,
Et portéz vos regards dans tous ses Sentimens.
Il reuient ébloüi de la faueur de Rôme.
Je vous laisse. Songéz que vous Seruéz Salôme.

Philon.

Madame, je ferai tout ce que j'ai promis.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Scène Seconde.

Philon seul.

Philon quels intérests en tes mains sont remis!
Poursuis quoi qu'en secret la pitié te condamne ;
Remets à ses destins le fils de Mariamne ;
Songe que ses malheurs te pourroient entrainer,
Et qu'où la faveur règne, elle à droit d'Ordonner.
Qu'un vain Peuple pour lui s'empresse, où le déplore...

Scène Troisième.

Alexandre, Philon.

Alexandre.

Que fait le Roi?

Philon.

Seigneur, on n'entre point encore.

Alexandre.

Approchez vous Philon, tandis que dans ces lieux
Mon père se dérobe encore à tous les yeux,
Puis-je m'ouvrir à vous sans péril et sans crainte,
D'un moment d'entretien bannir toute contrainte?
Et dans le coeur d'Hérode encor mal affermi,
Au milieu de sa Cour trouveray-je un ami?

Philon.

Seigneur, depuis longtems vous deuez me connaître;
Reste de ces héros dont le Ciel vous fit naître
L'auriez vous oublié? de tous les fils du Roi,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Celui de Mariamne éprouva seul ma foi.
Combien pour vous, Seigneur, j'ay ressenti d'allarmes
Depuis le jour fatal où la judée en larmes
à veu de son suplice élever les aprèts,
Et son sang innocent arroser ce palais.
De vos accusateurs les complots sanguinaires,
La haine de Salome et celle de vos fréres,
Leur credit augmenté par vôtre éloignement,
N'ont pû de mon devoir m'écarter un moment.
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Mais que vois-je! le ciel vous rend à l'idumée.
Herode même aux yeux de Solime charmée,
Par quel accueïl, Seigneur, digne de vôtre foi...

alexandre.

Dois-je me confier aux Caresses du Roi?
ay-je donc oublié que sa haine couverte
Me conduisit à Rome y poursuivit ma perte,
Où plutost sans douleur puis-je mon souvenir?
au sort de Glaphira l'himen m'alloit unir.
Je l'aimois. tout sembloit flatter mon esperance
son pere Archélaüs ~~[illegible]~~ hatoit cette alliance.
Cependant il fallut m'écarter de ces lieux,
Et devorer des pleurs qu'arrachoient nos adieux.
Du Roi dans le chemin les perfides caresses
Cachérent contre moi ses fureurs vangeresses,
J'admirois en secret l'excez de sa bonté;
Mais de quel trouble affreux me trouvay-je agité
Quand du peuple Romain obtenant audiance,
Il arma contre moi sa funeste éloquence;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

M'imputâ des forfaits dignes de Sa fureur?
Rome à lors, cher Philon, ne put voir Sans horreur
Tous les cruëls effets de Son courroux funeste,
Vn Roi qui de Son Sang poursuit en moi le reste;
Vn pére demandant la teste de Son fils,
Et là de Ses trauaux terminant tout le prix:
Je trouuois à Sa haine opposant vn refuge
Vn bourreau dans mon pére, vn pére dans mon juge;
auguste, le Senat, tout le peuple à la fois
Du Sang qu'il trahissoit prirent en main les droits,
Et la fureur d'herode excitant leur murmure,
Pour moi dans tous les coeurs fit parler la nature.
malgré tous leurs efforts, tous leurs Soins redoublez
Les amis de Salome en parurent troublez,
Le Roi lui même alors confus de Sa poursuite
Retourna dans Solime en attendre la Suite.
Dans cet état, Philon, toujours mélé d'effroi,
Les Conseils de Thirron passérent jusqu'à moi.
Il Se rendit à Rome à Ses maitres fidéle
Sa tendresse égaloit l'ardeur de vôtre zéle,
Sa douleur en tous lieux reueilla mes amis,
De Rome contre herode il éleua les cris,
heureux Si secondant le zéle qui l'anime,
Le Ciel me lerendoit auec vous dans Solime!
mais vous qui d'une Cour Sujéte aux changemens
auéz part aux Conseils ainsi qu'aux mouuemens,
Ne me deguisez rien, Philon, que vôtre bouche
me fasse vn libre aueu de tout ce qui me touche.
Le Roi je l'auoûrai, m'a receu dans Ses bras
auec des Sentimens que je n'espérois pas;
J'ay trouué Glaphira de mon retour charmée,
Et S'il Se peut encor plus digne d'estre aimée,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Mais parmi les transports qu'elle a fait éclater, 4
Quelque trouble secret semblait l'inquiéter,
Elle se prête à peine à l'espoir qui m'anime.
Enfin depuis huit jours de retour dans Solime,
Par quels ordres, Philon, par quels motifs secrets
Vois-je de mon himen reculer les apprêts?
Et parmi les honneurs que la Cour me défère,
N'ay-je pû qu'en public entretenir mon père?

Philon.

Sans doute il n'a pû voir qu'avec des yeux jaloux
Ce zéle que le peuple a temoigné pour vous.
Votre retour a fait la publique allegresse,
Moins chéri dans ces lieux vous auriez sa tendresse.
Il craint que dans vos droits votre espoir trop flatté
N'arme votre courroux justement excité,
Des Grands asmonéens la gloire vit encore,
Et le Peuple en effet le hait et vous adore.

Alexandre.

ah. si je le croyois, si maitre de leurs coeurs.....
Mais comment accorder leur zéle et mes malheurs?
Non, non je scais en eux qu'elle aueugle manie
Même en la detestant nourrit la tirannie;
Je scais quels sont les juifs. j'allois loin de leurs yeux
Peut estre pour jamais me bannir decés lieux
Tromper dans son couroux la fortune inhumaine
Chercher un beau trépas; mais l'amour me rameine.
Je laissois Glaphira parmi mes ennemis,
Et son trône, sa main, son coeur m'étoient promis.

Philon.

Le Roi la voit toujours avec des yeux de père,
Il lui croit retrouver les traits de votre mère,
Sa présence le flatte, et calmant son ennui,
Elle peut moins sur vous, qu'elle ne peut sur lui.

alexandre

On dit que de ma mort attendant la nouvelle
Mon frère Antipater se déclaroit pour elle
Que Salome appuiant ses soins auprès du Roi
Déjà lui promettoit sa Couronne et sa foi.

Chilon.

Si quelque espoir, Seigneur, avoit pû les séduire;
Du moins votre retour suffit pour le détruire;
Mais quoiqu'enfin leur haine ait osé contre vous
Dissimulez, Seigneur, votre juste courroux
ah si sans vous parer de tant d'independance
Vous pouviez de Salome ébloüir la prudence,
Près d'elle quelque temps essayer la douceur......
Vous connaissez du Roi cette implacable soeur,
Du sang de Mariamne en vous l'orgueil la blesse......

alexandre

Qui moi que sans rougir d'une indigne foiblesse
Je déguise mon coeur et farde mes discours?
Laissons lui cher Chilon de semblables détours.
Un grand coeur prevenu du courroux qui l'anime
Se montre tout entier même au milieu du crime
Quoi de tant de héros j'irois indigne fils
Baiser encor la main qui me les a ravis?
Caresser l'ennemie à me nuire obstinée?
à ma vangeance ici ma gloire est enchainée,
Chilon, par l'un et l'autre excité tour à tour,
Peutêtre je devrai l'un et l'autre à l'amour.
Glaphira me remet les droits d'un Diadême......
Mais quoy l'on ouvre, entrons.

Chilon.

Ciel Salome elle même

Déjà ......

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Suite

Scene Quatrième.

Salome, Alexandre, Philon, Phédime.

Salome.

Prince arrestéz, on ne voit point le Roi.

Alexandre

Cet Ordre quelqu'il Soit, peut il estre pour moi?

Salome.

L'ordre est pour tous, Seigneur.

Alexandre.

Quoi Madame, Sa veüe

Libre à vous Seule ici, me Seroit deffendüe?

Salome.

Ignorez vous, Seigneur, quels transports douloureux
agitent chaque jour ce Prince malheureux?
Ce n'est plus ce héros que la Sagesse inspire,
Que la gloire amena de Si loin à l'Empire,
Qu'Anthoine à Ses destins avoit associé,
Et dont Cezar vainqueur envia l'amitié
Jugéz de quelle horreur Sa fortune est Suivie
aux derniers des humains hérode porte envie,
De ~~Mariamne~~ son amour encore à toute heure occupé,
Des plus noires terreurs il est toujours frappé
après quinze ans entiers Son desespoir redouble
De la Reine en ces lieux l'image encor le trouble,
Il croit qu'en ce Palais pour l'accabler d'ennuis,
L'ombre de Mariamne erre toutes les nuits,
Et le Suivant partout à travers les ténébres
Exale Sa douleur par mille cris funébres.
Surtout l'aspect d'un fils retrace Ses malheurs,
Et loin de le calmer irrite Ses douleurs.
De Ses rigueurs enfin hérode est la victime.....

Alexandre

Madame, Sa douleur n'est que trop legitime;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Et je ne doute point que ses ressentimens
Ne le livrent sans cesse, aux plus cruëls tourmens.
Mais s'il pleure ma mére, à sa douleur fidéle
Ne peut-il la chercher dans ce qui reste d'elle,
mêler ses pleurs aux miens .. ah loin de m'éviter,
N'est d'autres objets qu'il devroit écarter.

Salôme

Seigneur, dans une Cour à ses voeux asservie,
Ce sont ses seuls regrets qui tourmentent sa vie;
Ses juifs pour lui de crainte et d'amour prévenus ...

alexandre

Madame tous les coeurs ne lui sont pas connûs.
Je ne le voi que trop. mais quoi qu'il en puisse être
Sans son ordre à ses yeux, je croi devoir paraître.
Ne suis-je pas ici dans ces augustes lieux
Où longtems de ma mére ont régné les ayeux?
Où rien ne s'offre à moi qui ne me puisse apprendre
Quels sont les droits d'un sang dont ils m'ont veu descendre?

Salome.

Je le voi le courroux dont vous êtes épris
Vous à fait oublier ce qu'ils vous ont appris
Et loin de moderer ....

àlexandre

je vous entens, Madame
Je voi quel souvenir on r'appelle à mon âme
Vous voulez insultant encore à ma douleur
Me mettre sous les yeux ma honte et mon malheur.
D'un triomphe cruël je reconnois la trace.
mais enfin j'envisage un terme à ma disgrace.
De nos tirans communs les projets dangereux
Peut-être quelque jour retomberont sur eux.
àdieu.

Salôme à part.

và, c'est à toi de craindre ma colére.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Scène Cinquième

Salomé, Philon, Phédime.

Philon.

J'ay de tous ses desseins découvert le mistère.
Dans ses ressentimens toujours plus affermi...

Salomé

Je sçai jusqu'à quel point il est mon ennemi,
Et voi depuis longtems ce qu'il en faut attendre;
Mon courroux inquiet brûle de vous entendre;
Mais remplissez des soins commis à votre foi
Et volant sur ses pas suivez le chez le Roi
L'éclat de son courroux rend sa perte certaine.

Scène Sixième

Salomé, Phédime

Salomé.

Tu t'étonnes, Phédime, et j'entrevoi ta peine.

Phédime

Ô Ciel! que faites vous, Madame, en quelles mains
Osez vous confier de semblables desseins!
Tout ce qu'a fait Philon n'a donc pû vous apprendre
Le zèle qui l'attache au parti d'Alexandre.
Les malheurs de la mère et les périls du fils
Longtems dans ce Palais ont excité ses cris.

Salomé

Phédime connois mieux ces flatteurs mercenaires.
Auprès de nous voilà leurs retours ordinaires
Inquiets, incertains, leur coeur toujours flottant
Dans leur legereté n'a qu'un objet constant,
La faveur: elle obtient leurs hommages sincères;
Détestables amis, mais pourtant nécessaires,
Tout autre sur leur choix se pourroit abuser,
Mais tout devient utile à qui sçait en user.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Ardens à nous Servir ils Se font nos Victimes ;
Sur eux la politique à des droits légitimes ;
Souvent dans Ses desseins un grand coeur combattu,
Mét en oeuvre le crime ainsi que la vertu.
Philon m'assure Seul la perte d'alexandre ;
Ce qu'il à fait pour lui m'en laisse tout attendre
Phédime, il ne và point me Servir à demi
Un traître và toujours plus loin qu'un ennemi.

Phédime

Par tant d'evenemens depuis longtems instruite,
Madame, de vos Soins craignez plutot la Suite,
D'alexandre plutôt recherchez l'amitié ;
Ses malheurs ont d'auguste éxcité la pitié,
Le Peuple le chérit, que dis je ! hérode l'aime,
Tout à changé pour lui changez aussi vous même,
Et quand pour lui les voeux Se reunissent tous.....

Salome

Et c'est là ce qui doit exciter mon courroux,
Phédime, tu veux donc que ma haine Stérile
Le revoie en ces lieux triomphant et tranquile ;
Tu veux que mon crédit y paroisse abaissé ;
Et quel Seroit le prix du Sang que j'ay versé ?
J'ay fait mourir Son oncle et j'immolai Sa mére
Que dis je, digne objet d'une juste Colére,
D'un vil peuple en ces lieux follement reuéré,
hircan, le vieux hircan vient d'étre massacré,
Des Rois asmonéens alexandre est le reste
Quand je n'en craindrois point la vangeance funeste,
Crois tu que le dessein qui m'occupa toujours
Etonne mon courage et perisse en son cours ?
Non, non il faut combler un espoir légitime,
Justifier ma haine et joüir de mon crime,
Si j'ay Sçeu les poursuivre et ne rien épargner.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Phédime

Et que pretendéz-vous madame enfin

Salome

regner.

Voila le seul objet et l'espoir qui m'entraine,
Ce n'est que pour cela que j'ay perdu la Reine,
Que j'écartai ses fils, que d'herode à mes yeux
La gloire est importune et le sang odieux.

Phédime

Et le sang odieux! mais cependant madame
Vos soins d'Antipater autorisent la flame,
Et quoique des longtems liée à d'autres noeuds,
La main de la Princesse est promise à ses voeux.
Quel intérêt peut donc vous.....

Salome

arreste, Phedime.

Son interest n'est point ici ce qui m'anime.
Sur ce que je pretens ne vas point t'abuser.
Ce grand zéle pour lui cherche à les diviser
De deux coeurs orgueilleux j'excite le murmure;
J'oppose en mes desseins l'amour a la nature;
J'allume un fier courroux dont j'attens tout le fruit,
Dans leur desunion l'un et l'autre est séduit,
Pour moi sans le sçavoir contre eux d'intelligence
L'un travaille à ma gloire, et l'autre à ma vangeance
Sur eux de mes destins je vais me reposer
Dans l'espoir qui les flatte-ils pouront tout oser,
Et je repons enfin pour servir ma colére,
De l'attentat du fils, et de la main du pére.

Phédime

Et ne craignez-vous point que son coeur éperdu
Ne redemande un sang par ses mains repandu?
Et que de tant d'efforts tost ou tard le salaire.....

Salome

Phédime, contre moi si je n'ai que mon frére,
De sa vangeance alors je previendrai l'ardeur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Reposetoy sur moi du soin de ma grandeur;
mais si je n'ai tenté qu'un effort inutile,
Si le Ciel me trahit j'ay besoin d'un azile,
Et c'est ce que sur tout j'ay voulu ménager.

Phédime.

Quels lieux peuvent vous mettre à l'abri du danger?

Salome.

Phédime tu sçais bien sans que je te le die,
Quels troubles intestins déchirent l'arabie;
Qu'elle à gemi longtems et qu'un fer assassin
Du dernier de ses Rois à tranché le destin:
Elle demande un maître et Rome en délibére.
Son choix peut regarder Silleüs ou mon frére;
Par là le distinguant des autres pottentats
non content d'avoir reculé ses Etats,
Rome pour digne prix des travaux de sa vie
à la judée encore uniroit l'arabie;
mais dans tous nos desseins l'un à l'autre opposés,
nos plus grands intérests se trouvent divisez.
Cet ennemi d'herode et puissant et funeste.
Ce même Silleüs que Salome deteste,
Qui jusques dans ses murs à répandu l'effroi
S'il monte sur le trône il me donne sa foi.

Phédime.

De Rome ainsi pour lui vous briguez le suffrage?

Salome.

Salome une autre fois t'en dira d'avantage.
antipater parait.

Scene Septiéme.

Salome, antipater, Phédime

antipater.

madame c'en est fait.
De vos bontez pour moi j'en attens plus l'effet.
Le retour de mon frére assure sa Conqueste,
Pour couronner ses feux je vois que tout s'apreste,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

La tendresse, l'amour, Solime, les Romains,
Tout remet aujourd'hui Glaphira dans ses mains. 8

Salome.

Quoi déjà son retour trouble votre courage?
Antipater ainsi s'allarme au moindre orage?
Alexandre à Solime à peine est arrivé,
Que jusques à l'espoir tout vous est enlevé?
Songez que le dessein que votre orgueil embrasse
Même dans le malheur veut encor plus d'audace,
Craignez que malgré tant de secours promis,
Votre trouble en ces lieux neglace vos amis.
ah! si l'evenement démentant l'apparence
Dans son coeur de si loin rameine l'espérance
Dans vos justes desseins encor plus affermi
Prince sans reculer perdez votre ennemi.
Rendons lui les périls qu'il en faloit attendre.
Ce n'est pas l'opprimer, c'est plutôt vous deffendre,
C'est rejetter sur lui ses cruels attentats.

Antipater.

hé bien Madame, allons disposez de mon bras.
Dans mon juste transport il n'est rien qui m'arreste.
Parlez, mon desespoir vous répond de sa teste.
Parmi de grands rivaux, entre les fils des Rois
La haine devient juste, et le crime à ses droits.

Salome.

Je conçois vos douleurs, il suffit, le temps presse
Je vais trouver hérode allez voir la Princesse.
Surtout à ses dédains laissez un libre cours.
Ecoutez vôtre espoir et non point ses discours.
allez, et si le Ciel vous offre une Couronne,
Que vous importe t'il quel moyen vous la donne?
Tout soin frivole ici, Prince, est à dédaigner,
Et l'on est seur de plaire alors qu'on peut régner.

Fin du Premier acte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Acte Second.

Scéne Premiére

Glaphira, Phénice.

Phénice.

Madame, enfin le Ciel touché de vos allarmes
Và tarir pour jamais la Source de vos larmes;
Alexandre lui même à vos desirs rendu.
Và presser un himen Si long tems attendu;
Par Ses derniers malheurs Sa faueur affermie....

Glaphirà.

hé ne connois-tu pas Sa cruelle ennemie?
Les Caresses du Roi l'appui de l'Empereur,
Tout ce qui ta flatée irrite Sa fureur.
Ne croi pas qu'elle rompe un projét Sanguinaire
Quelle n'ait acablé le fils aprés la mére
Qu'elle ne regne Seule en écartant le bras
Qui pouroit la punir de tous Ses attentats.

Phénice.

Madame je sçai trop que la faueur de Rome
Que son retour aigrit la haine de Salome;
Mais en vous Son destin trouue un nouuel appui,
Contr'elle dans ces lieux vous pouuéz tout pour lui.
Vous allez écarter les piéges qu'on lui dresse.
Vous Sçauéz que le Roi vous aime auec tendresse,
Que Souuent plus farouche. et noyé dans Ses pleurs,
Vôtre Seule presence à calmé Ses fureurs.
Il croit reuoir en vous tous les traits de la Reine.

Glaphirà

hé quoi! ne Sçais tu pas quel caprice l'entraine;
Qu'au plus leger Soupçon facile à S'allarmer
Il céde à des transports que rien ne peut calmer;
Que toujours incertain quelqu'effort que l'on fasse
Il peut perdre Son fils prest à lui faire grace.
Mais on ouure, quelqu'un adresse ici Ses pas,
Ciel! c'est Antipater.

Scène Seconde
Glaphira, Antipater, Bérénice.

Antipater.

vous ne m'attendiez pas,
Je le vois, mon abord a paru vous surprendre,
Madame, vos regards demandoient Aléxandre.
Vous veniez dans ces lieux dans un espoir plus doux.
Pour lui les mêmes soins....

Glaphira

et sur quoi pensez vous,
Prince, que son retour ainsi que son absence
Ait dans mes sentimens mis quelque difference?
Liée à ses destins par une étroite loi,
Ses malheurs n'ont servi qu'à confirmer ma foi.
J'ay partagé sa crainte et parmi mes allarmes,
Je ne connoissois rien de plus doux que mes larmes,
Lui seul par sa présence en arreste le cours,
Et me retrouve encor ce que je fus toujours.

~~**Antipater.**~~
~~Madame, je sçai trop jusqu'à quel point vôtre âme~~
~~S'attache à ses destins et répond à sa flame;~~
~~Mais avez vous pensé qu'entrant dans ces Etats~~
~~Aléxandre lui seul adorât vos appas!~~
~~**Glaphira.**~~
~~Je n'ay pas cru du moins essüier vos caprices.~~
~~Quoi lorsque tant d'autels fument de sacrifices,~~
~~Que d'un himen conclu le jour prêt d'éclater....~~

Antipater.

~~[illegible] flater?~~
Dès que je suis reconnu par sa mère
~~[illegible],~~
Son sang l'appelle au trône où s'éleva mon pere;
Mais de son rang sur lui retombe tout l'éclat,
Et j'ay pour moi Madame auguste et le Senat.

Glaphira.

Que dites vous, Seigneur, du Senat et d'auguste?
Quel appui s'offre à vous sous un régne si juste?
Qu'on peut craindre Aléxandre! arbitres seuls des Rois
En voudroient ils en lui violer tous les droits?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

mais rien, rome dit-on même en prendra la deffence
~~Mais que dis-je moi même orgueilleuse~~ [illegible] ?
~~Quand Rome~~ pour le trône élevant [illegible] enfance,
Lorsqu'au metier des Rois soigneux de l'exercer
auguste ......

antipater.

hé quoi, madame, avez vous pû penser,
Quelqu'ardeur dont pour lui vous soyez possedée,
Qu'un jour la capadoce unie à la judée
Pourroit sans soulever mille autres potentats
Sous un même pouvoir rassembler tant d'Etats!
~~Rome de tant de Rois et rivale et maitresse~~
qui [illegible] Rome, et rivale et maitresse
~~Par [illegible] sa promesse~~;
Se soumette en esclave [illegible] ses propres
~~Et mon pere au mepris de ses travaux deceus~~
Sans doute se verra préférer Sillius.
Cette Rome à nos voeux ailleurs toujours propice
Ne permettra jamais que l'himen vous unisse,
~~Ou~~ plutôt elle attend que des droits plus certains
D'un Prince sans Etats relevent les destins. *

Scene Troisiême

Glaphira, alexandre, antipater, Phénice.

~~Glaphira~~ . [illegible]

Seigneur, nous nous flattions d'un espoir téméraire
on dit qu'à notre hymen Rome devient contraire
Ou plutôt elle attend que le don de ma foy
D'un Prince sans Etats à son gré fasse un Roi

alexandre. à antipater.

* ~~[illegible]~~ Prince [illegible], votre âme ambitieuse
à nourrir son erreur [illegible] ingénieuse
Prévoit des Potentats tous les Conseils secrets
Et de Rome à son gré regle les intérêts.

antipater

Vous même comptiez vous sur la faveur de Rome?

alexandre

Plus que vous ne comptez sur l'appui de Salome.

antipater.

Rome à ses intérêts immole ses amis

alexandre

Rome me tiendra plus qu'elle ne m'a promis.

antipater.

Mais non point cet himen où vôtre espére

alexandre

Ne me suffit il pas de l'aveu de mon pére?

antipater

Le Roi pour traverser lui même vos desseins

Peut avoir ses raisons ainsi que les Romains.

alexandre.

Du moins ce n'est qu'à lui de me les faire entendre.

Pour vous à Glaphira gardez vous de prétendre,

accordée à ma foi, fille d'archélaüs,

Je l'aime, enfin, réglez vôtre espoir la dessus.

Songez combien le Ciel nous formant l'un et l'autre,

Eleva ma naissance au dessus de la vôtre,

Et que né dans ces lieux pour recevoir la loi,

Vous êtes fils d'hérode, et moi le fils du Roi.

antipater.

ah c'est à vous plutost, Prince de reconnaître

Qu'il n'est pas encor tems de me parler en maître.

Je sçai quelle est ma mére et quel sang l'a dit,

hérode encore obscur la reçut dans son lit.

Mais cette mére enfin dont j'ay receu la vie,

N'a veu d'aucune horreur sa fortune suivie,

Je n'ai point à rougir ici de son malheur, [illegible] le malheur

Vôtre mère? [illegible] alexandre mettant la main sur son épée

C'en est trop......

Glaphira.

Le Roi vient que faites vous Seigneur?

Scéne Quatriéme

hérode, Glaphira, alexandre, antipater, Phénice, ~~du chas~~ Gardes.

hérode.

Que vois-je mes enfans! qu'ay je entendu ma fille?

Quel desordre nouveau divise ma famille?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Et par quel attentat prompte à se signaler
m'offre-t-elle partout mon sang prêt à couler ?
Quelle haine entre vous injuste et criminelle
Nourrit dans ma maison une guerre éternelle ?
ah ! lorsqu'anthoine mort m'elaissa sans appui,
Qu'auguste triomphant me cita devant lui,
aux traits d'un noble orgueil n'accorda t il ma vie,
Que pour la voir un jour par mes enfans ravie ?
mais parlez, quel sujet vous anime tous deux ?
Vous ne me dites rien, répondez je le veux,
Eclaircissez mon trouble, ou craignez ma colère.

antipater.

J'ignore quels motifs ont irrité mon frère ;
mais loin de m'accorder ce qu'il me doit d'egards,
fils d'hérode, j'attire à peine ses regards.

hérode.

hé quoi ! mon fils deja vôtre orguëil se déclare ?
Ne vous suffit il pas du rang qui vous sépare ?
Et n'est-ce point assez que mon cœur prévenu......

alexandre.

antipater seigneur, ne vous est pas connu.
Je le vois, son orguëil excitant sa tendresse
ose me disputer la main de la Princesse,
Et quand de son aveu mon amour irrité
oppose son devoir à sa témérité,
L'insolent de la Reine outrage la mémoire.
Il ose m'offencer, et si je l'en veux croire,
Seigneur pour traverser un himen que j'attens
Vous même les Romains.....

hérode.

ah ! quest ce que j'entens ?
Cruël, c'est donc ainsi que ta coupable envie
Cherche à persecuter les restes de marie ?
Mais je vais t'en punir et mon ressentiment
Trouvera dans tes feux ton juste chatiment.
alexandre à tes yeux épousant la Princesse
Va confondre l'orgueil qui m'irrite et le blesse.
Je ne differe plus son himen et demain,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Ose tu résister.
Téméraire obéis où crain de m'irriter
au gré de vos desirs, madame, tout conspire,
Tel est l'ordre du Ciel que lui même m'inspire
Conduisez la Princesse à son appartement
Mon fils. et vous nabal qu'on me laisse un moment.

Scene cinquieme

herode seul.

C'en est fait. la Princesse entre mes mains remise
Recevra de mon fils la foi, déjà promise.
Mais de ton coeur pour elle, herode. en ces momens
as-tu bien démeslé les secrets mouuemens?
Destinée à ton fils par quelle complaisance
En as tu jusqu'ici recherché la présence?
Quel charme à quelquefois suspendu ton ennui?
Est-ce penchant pour elle? où tendresse pour lui?
En faut il accuser l'amour où la nature?
Que dis-je! malheureux! dans les maux que j'endure
Ignorerois-je encor quels sont mes sentimens
L'amour s'accorde-t-il auec tant de tourmens?
Sans doute je m'abuse. et ma flame éternelle
adore encor des traits que je retrouue en elle.
Mais quand par vn himen utile et glorieux
Je vais placer ton fils au rang de ses ayeux,
Que des droits de son sang vn trône est le salaire,
Diuine mariamne appaise ta colère,
D'un Epoux malheureux calme le juste effroi,
auec la même horreur ne régne plus sur moi.
hé que n'ay-je point fait pour expier mon crime?
autheur de son trépas j'en deuins la victime;
Pour redonner le calme à mes sens allarméz
J'entrepris le bonheur des peuples opprimez;
Des vertus d'Israël je recherchai les traces;
ma main de tous cotez à répandu ses graces.
Vains efforts. ma douleur s'irritant dans son cours
Dans ma fureur bien tot trouua d'autres secours;
Je crus que d'autres soins rempliroient mieux mon ame,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Qu'emploïant le poison, et le fer et la flame
Qu'abusant jusqu'au bout des droits des potentats
Je vaincrois ma douleur a force d'attentats ;
mais n'y les dons offerts, n'y l'éclat de mes crimes,
n'y le Sang des mortels, n'y celui des victimes,
Rien ne m'a Soulagé. par des moïens plus doux
Je puis du Ciel peut être appaiser le courroux,
~~[illegible]~~ ....

Scène Sixième.

hérode, Salôme.

Salome.

Croiray ie un bruit, ~~[illegible]~~ [Seigneur] qui vient de se répandre ?
La Princesse và t'elle Epouser Aléxandre ?

hérode

Le dessein en est pris, ma Soeur, et des demain,
mon fils de Glaphira doit recevoir la main.

Salome.

Lui faites vous du Sceptre un second Sacrifice ?

hérode

Si je m'en dépoüillois je me ferois justice
Et peut estre qu'aprés tant de troubles de maux
Je ne dois qu'à ce prix espérer du repos.
Quoiqu'il en soit ma foi, mon interêt, ma gloire,
Tout conspire .....

Salôme.

Seigneur c'est à moi de vous croire.
Et d'ailleurs pour ce fils vôtre coeur généreux
D'un peuple tout entier và Seconder les voeux.
De la Reine à ses yeux le fils est cher encore
Et des Asmoneens c'est le Sang qu'il adore.
Quel espoir à leurs voeux ne sera point permis,
Lorsqu'un pouvoir Suprême en Ses mains est remis,
Que Rome, le Senat embrassant sa querelle ......

hérode.

De mon peuple pour lui j'ignorois ce grand Zéle.

Salôme.

ah! vous même, Seigneur, rapellez vous ce jour

Qui sembla d'un triomphe honorer son retour
Quand tout solime en foule innondant son passage
Voloit deuant ses pas et cherchoit son visage,
Que d'un cri seul alors formé de mille cris
Il le plaçoit au trône où vous êtes assis,
Et se liurant sans cesse à son zèle crédule,
Croyoit reuoir en lui son oncle aristobule.

hérode

Croyray-ie que trop plein de son espoir flateur
Il ouure encor l'oreille à ce bruit séducteur.

Salomé

Je ne sçai, mais, Seigneur, rarement la nature
D'un coeur ambitieux étouffe le murmure,
Le trône est à ses voeux un titre suffisant,
Et le regne d'un pére est un fardeau pesant.

hérode

Quelque puissant être enfin l'orgueil qui le deuore,
Vous le voyez, le jour n'est pas bien loin encore
où la main de mon fils doit me fermer les yeux,
Trop content jusques là d'un himen glorieux,
Il peut....

Salomé

ah! s'il vous faut dire ce que je pense,
Esperez vous Seigneur, que sa reconnaissance
Eteigne le courroux dont il est animé
Il ne montre en ces lieux qu'un coeur enuenimé,
Il y porte partout et ses cris et ses larmes,
Que dis-ie même encor vous lui donnez des armes,
Pour de la Princesse il trouue dans ses mains
Vne vangeance seure et des secours certains,
Dans les droits de son sang interessé par elle.
Tout l'Orient est prest d'embrasser sa querelle.
ah! si seul et proscrit on vit ses attentats,
Gendre d'archelaüs que ne fera t'il pas?

hérode

ah! si l'ingrat... mais quoi manquant à ma promesse,
Pourois-ie de ces lieux renuoyer la Princesse,
Rompre tous les traitez qui me peuuent lier.....

Salôme.

Vous même à vôtre lit daignez l'associer.

hérode.

moi! l'épouser ô Ciel! que d'autres feux éprise

Mon âme encor......

Salome.

d'où peut naitre cette Surprise?

D'un illustre alliance Archélaus jaloux

Dans vôtre fils Seigneur, n'envisageoit que vous.

Et quel est donc ce choix que vôtre coeur condamne?

Vos yeux dans Glaphira retrouvent Mariamne,

De vos Sombres chagrins, Seigneur, de vos terreurs.

Sa présence à Souvent dissipé les horreurs,

Vous éprouvez prés d'elle un destin moins funeste,

Le Ciel à commencé, Seigneur, faites le reste,

Que ces mêmes apprêts que l'on vient d'ordonner......

hérode

ah! quel Conseil, madame, osez vous me donner?

N'abusez point des Soins que j'ay pour la Princesse,

Cruëlle, où voulez vous amener ma tendresse?

hé quoi de vos conseils Sans cesse combattu,

Voulez vous jusqu'au bout attaquer ma vertu?

Détournez de mes yeux l'éclat de tant de charmes,

Et laissez moi plutôt m'abreuver de mes larmes,

Joüir de ma douleur.. Rome arbitre des Rois.

Vous ne l'ignorez point à confirmé ce choix.

Elle attend leur himen. la fortune ennemie

aux ordres du Sénat en esclaves nous lie.

Dois-je le Souleur ~~[illegible]~~ a manquant ~~de~~ a ma foi.

Prêter à Silleüs des ~~[illegible]~~ raisons contre moi?

Non, c'est trop écouter vôtre amitié cruelle,

Si je crois vos discours mon fils n'est qu'un rebelle

~~La Mère fut perfide, et le fils [illegible]~~

Salime me trahit, vos Soupçons dangereux

S'ils assurent mes jours les rendent malheureux.

Qu'en ses ressentimens mon fils persiste encore,

Qu'il trame des complots que le peuple l'adore,

Dût-il vanger ~~[illegible]~~ sur moi le Sang que j'ay versé,

Je vais ~~[illegible]~~ finir pour lui ce que j'ay commencé.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Scène Septième.

Salome seule.

Va je te connois mal où malgré l'apparence,
Ma haine doit sur toi fonder plus d'espérance,
Ce soupçon dans ton coeur heureusement jetté
Sera tout le progrez dont le mien s'est flatté.
De mes premiers efforts déja l'effet le touche,
mes yeux en lui parlant le trouvoient plus farouche;
Le trouble s'élevoit dans son coeur étonné;
Alexandre est proscrit puisqu'il est soupçonné.
Ce n'est pas tout encor. cette tendresse extrême,
Où plutôt cet amour qu'il se cache à lui même,
Dont j'ai dû voir ici des signes trop certains,
assure ma vangeance et sert tous mes desseins.
Il faut par un soupçon facile à le surprendre,
aussi bien que le Roi tourmenter alexandre,
Que Philon qui me sert, par un second avis
Contre le pere encore aille animer le fils.
Je sçai de quels soupçons son amour est capable,
Et je ne doute point que ce coup ne l'accable,
Et qu'au devant des traits que je vais lui porter.
Lui même en ses transports ne se vienne jetter.
Lui même il va servir le couroux qui l'opprime.

&

Scène huitième.

Salome, Phédime.

Phédime.

Un bruit court que Phirron a paru dans Solime,
Madame, et son retour.....

Salome

Phirron! que me dis-tu?
Lui qui vit le Sénat protéger sa vertu,
Phédime, et qui depuis la mort de mariamne
S'est banni d'une Cour à ses yeux trop prophane
L'avis est important. Ministre de vos Rois
Du sang asmonéen seul il maintint les droits;

Longtems ~~[illegible]~~ en deplora les fameuses disgraces,
D'alexandre sans doute il cherche ici les traces,
Dans le zéle indiscrét commun à ses pareils
Il và l'empoisonner de ses hardis conseils.
ah! prevenons l'effet de leur intelligence,
Sui moi, vien, acheuons ma gloire et ma vangeance.

Fin du Second acte.

Acte Troisiême.

Scéne Premiere

Thirron seul.

Arreste ici Thirron. Alexandre en ces lieux,
En entrant chéz le Roi và s'offrir à tes yeux.
Suivons sans balancer le zéle qui me guide.
Palais où dejà là la Majesté reside!
Sejour jadis si saint! demeure de nos Rois!
aprés quinze ans d'absence enfin je vous revois.
Je vous ai veus soüillez du meurtre d'une Reine
Qu'immolerent ensemble et l'amour et la haine,
maintenant vous m'offréz aprés tant de regrets
De l'himen de son fils les superbes apprêts.
Puisse le Ciel pour lui prodiguant les miracles
De l'espoir qui le flatte écarter les obstacles,
Rendre vains des soupcons dans mon âme tracéz,
Que mon zéle peut être à trop tôt embrassez.
Cher Prince! si Thirron t'alla chercher dans Rome,
Lorsque dans le Sénat la haine de Salôme
Par de secrets ressorts continuant toujours
Par les mains de ton pére attentoit sur tes jours,
Juge avec quél transport une ardeur legitime
Dans ta gloire aujourd'hui te verroit dans Solime.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

heureux et triomphant... mais qu'est-ce que je voi !
Salome ici s'avance et sort de chéz le Roi.

Scéne Seconde

Salome, Thirron, Phedime.

Salome.

Quoi vous ici Thirron. quelle cause imprévuë
Vous raméne en des lieux qui blessoient vôtre vuë ?

Thirron.

Je l'avoûrai, Madame, et ces augustes lieux
n'ont pas toujours parû les memes à mes yeux.
Je les ay veus baignéz et de sang et de larmes;
mais un calme plus doux succede à tant d'allarmes.
De l'innocence enfin hérode entend la voix,
Et sur lui la nature à repris tous ses droits.
Il va faire monter au rang de ses ancestres
Le fils de mariamne et le sang de ses maîtres,
D'un peuple qui l'adore il dissipe l'effroi,
Et moi même à ce prix je reconnois mon Roi.

Salome.

ainsi depuis longtems à son sort enchainée
Votre foi se conduit selon sa destinée ?
Et le coeur de Thirron jusqu'ici combattu.
fait des evenemens dépendre sa vertu ?
De retour dans Solime il laisse voir encore
Quels maitres il revére et quel sang il adore ?
Sa gloire ne permet aucun dessein couvert,
Et se croit estre perfide au moins à coeur ouvert.

Thirron.

Un tel nom je l'avouë excite ma surprise,
Et surtout en ces lieux connû par ma franchise,
Jadis d'hérode en moi le glorieux accueil.
honora des vertus dont la Cour est l'Ecueil.
Ennemi de tout tems de cette perfidie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

au crime dans ces lieux par le crime enhardie
Je n'ay point crû par la qu'on me pût outrager.
Entre Salome et moi, c'est au Roi de Juger.

Salôme.

où tendent ces discours? quelle est cette menace?
Mais je ne vois que trop d'où vous naist tant d'audace.
Le Prince est de retour. qui sert ses attentats
Peut rencontrer l'abime où s'engagent ses pas.
apart. Vous pouviez lui parler, il vient je me retire.
ô Ciel de mes complots auroit-il pû s'instruire.

Chirron.

C'est à toi de trembler, contre toi dans ces lieux
apart. Tu me revois chargé d'un Secret odieux.

Scène Troisième.

aléxandre, Chirron.

aléxandre.

Es-ce vous, cher Chirron, que le Ciel me renvoie?
Témoin de mes malheurs soiez-le de ma joie.
Sans crainte et sans relache attaché sur mes pas,
à mes justes transports daignéz ouvrir vos bras.

Chirron.

honoréz moins, seigneur, le zéle qui m'anime.
mon devoir sur vos pas m'apelle dans Solime.
heureux si j'y pouvois aux depens de mes jours
Du destin qui vous rit éterniser le cours.

aléxandre.

Ignoréz-vous quel sort mon pére me prépare?
Dans ces lieux cher Chirron pour moi tout se déclare,
Tout est changé, le Ciel confond mes ennemis,
Et le plus doux espoir à présent m'est permis.
Si vous sçaviez Chirron avec quelle tendresse,
De quels yeux à la Cour le Roi voit la Princesse,
satisfait et flaté d'un hymen glorieux,
Il perd en la voïant les transports furieux.

Qui renaissant toujours de sa douleur amère
Vangent depuis quinze ans les malheurs de ma mère.

Thirron.

Je vous en crois, Seigneur, mais est il en ce tems.
Qu'à des transports si doux votre cœur [illegible]

alexandre.

ah! j'entens.

De la Reine il est vrai la mort n'est point vangée.
Par les soins de l'amour, la nature outragée
De mon ressentiment veut de plus prompts efforts
Et pour un seul trépas demande mille morts.
ô vous témoins muets d'une injuste colère,
Marbres que souille encor le meurtre de ma mère
Combien votre aspect seul agite mes esprits,
Et vous mânes plaintifs interrompez vos cris
Puisqu'avec mon devoir tout est d'intelligence!
oüi, Thirron, cet himen assure ma vangeance
Par là mille secours s'offrent à mon courroux
Vos vœux bien tôt contens....

Thirron.

Prince, que dites vous?

Prévenu dans ces lieux d'un courroux légitime,
Vous même appréhendez d'en être la victime.
Des embarras des Rois effet trop dangereux
Qu'une longue habitude a de pouvoir sur eux.

àlexandre.

De quel effroi votre âme est elle prévenuë?

Thirron.

Salome je le voi ne vous est point connuë:
Votre malheur, Seigneur, n'a point fini son cours,
Votre père vous aime, il vous aima toujours,
mais un cœur prévenu dépend peu de lui même
Soupçonneux, inquiet, jaloux du Diadême
La haine de Salome excitant ses transports,
De son vaste courroux fait mouvoir les ressorts.
Né vertueux. Sans doute on a sceu le surprendre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Mais jusqu'où ne peut point un grand coeur se répandre
La vertu dont le crime a pû gagner l'appui.
Est plus injuste encor, plus cruelle que lui.
Je voulois fuïr Salome et je l'ai rencontrée
En entrant sa surprise à mes yeux s'est montrée;
Comme si mon aspect causant son embarras,
Lui reprochoit alors de secrets attentats.
J'ai parlé, ses discours m'en ont dit d'avantage
Et mes yeux de plus près ont contemplé l'orage.
Vous n'avez pû penser que promte à se trahir
Elle pût vous craindre, et ne vous point haïr,
Tous ses forfaits passez excitent sa colere,
Et le crime du fils est la mort de la mère.
Votre himen qui s'aproche irrite son courroux
Le moment est terrible et décide entre vous.

alexandre.

Et que peut contre moi la fureur de Salôme,
Lorsque j'ai la faveur et l'amitié de Rôme?
Contr'elle et contre tous son secours m'est offert,
Et je puis.....

Thirron.

Et c'est là, Seigneur, ce qui vous perd.
C'est peu que dans ce jour sa prudence funeste
Du sang asmonéen poursuive en vous le reste,
De mon retour encor dans ces terribles lieux
Tous les motifs secrets n'ont point frappé vos yeux.
Il faut vous en instruire enfin vôtre ennemie
Contre vous dans sa haine encor plus affermie
Confirme des soupçons trop justement conçeus.
Salôme.....

alexandre

hébien Thirron...

Thirron.

traite avec Sillëus.

alexandre...

Ciel.

Thirron.

Elle sçait pour vous ce que Rôme veut faire,

Et qu'en faveur du fils elle fait grace au pére ;
Que par vous Sillëus perd l'appui des Romains.
Votre perte, Seigneur, importe à Ses desseins.
Sans ces desseins peut être où Sa fureur éclate
Elle eût vêu d'un autre oëil cet himén qui vous flate,
Sa haine ambitieuse en à repris Son cours,
Et S'achemine au trône aux dépens de vos jours.

à l'éxandre.

ah! plutôt elle même elle assure Sa perte ;
Que ne Saisissons nous l'occasion offerte ?
Vous Sçavéz Ses desseins osés les révéler.
Le Roi .....

Chirron.

N'en doutéz point, je sçaurai lui parler.
Mais lorsque je me livre au zéle qui m'enflâme
Que vos justes transports S'enferment dans vôtre âme.
Sur mes Soins quelque tems il faut vous reposer,
Contraignéz vous encor c'est à moi Seul d'oser.
La verité, Seigneur, dans ces lieux ignorée,
S'y montre, ou rarement, ou trop défigurée.
Je Sçai qu'autour du Roi Sans cesse est répandu
Un tas de vils flateurs à la faveur vendu ;
Que Salôme écoutant Sa haine et Sa vangeance,
Par lui contre lui même exerce une puissance
Dont les moïens divers avec art recherchés
Sont autant d'attentats Sous d'autres noms cachés ;
Mais Sur Sa vertu Seule un grand coeur Se repose,
Il parle Sans contrainte et quoique nous opose
Dans Ses préventions un monarque irrité,
L'homme malgré lui même aime la vérité,
Sa lumiére le frape, et toujours favorable
Le Ciel entr'elle et nous mit un raport durable,
Elle emprunte de lui Ses droits et Son pouvoir
Et pour vaincre les coeurs n'a qu'à Se faire voir.
Mais entréz chéz le Roi, Seigneur, je vais attendre,
Le moment favorable où l'on pourra m'entendre,
Et libre d'un projet depuis longtems formé
~~[illegible]~~.
du succès [illegible] [illegible] tems [illegible] informé.

Scène Quatrième

alexandre Chilon.

Chilon.

~~[illegible]~~
Seigneur, Souffrez qu'ici je vous montre ma joie ;
Thirron car dans ces lieux le Ciel vous le renvoie ;
au fils de mariamne attaché comme moi
Il y vient vous prouver et son zèle et sa foi .
Quelle que soit pourtant cette ardeur éclatante ,
Pour vous dans cette Cour sa vertu m'épouvante .
Et pensez vous, Seigneur, que d'utiles avis
y soient receus sans peine et sans crainte suivis ?
Et que la vérité partout si respectable
approche sans péril d'un trône redoutable ,
où le mensonge adroit préparant ses projets
aux yeux d'un Roi cruel farde tous les objets ?
avec qui dissimule, oüi, Seigneur, il faut feindre .

alexandre

Je vous l'ai dit, Chilon, je ne puis me contraindre ,
Et mon coeur par vos soins vainement combatu ,
Contre mes ennemis n'admet que ma vertu .
Je pouvois fuir des lieux teints du sang de la Reine ;
mais enfin vous sçavez l'intérêt qui m'entraine ;
Que du destin pour moi balançant la rigueur ,
l'himen de Glaphira .

Chilon.

Que dites vous Seigneur ?
Ignorez vous encor quel péril vous menace !

alexandre

J'ignore mes forfaits, et non point ma disgrace .
Malgré tous les apprêts d'un himen je le voi ,
De nouveaux mouvemens s'élevent contre moi
Sans doute vous sçavez quel orage s'apreste .
Vous pouvez m'éclaircir, Chilon, qui vous arreste ?
Parlez, Antipater appuié dans ces lieux
Vers la Princesse encor leve-t-il les yeux ?
Croit-il me traverser et que Rome équitable ......

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Philon.

Vous avez un rival, Seigneur, plus redoutable ;
Instruit de son amour, j'en ay pali d'effroi.

alexandre

Et quel autre rival ay-je à craindre ?

Philon.

Le Roi.

alexandre

mon père !

Philon.

oüi lui même.

alexandre.

ah grands Dieux le diray-ie ?
J'en rougis, les efforts d'une main sacrilège,
Dont mon âme à jamais garde le souvenir,
Ces attentats l'effroi des siécles à venir,
N'ont point encor jetté tant de trouble en mon âme,
Ni porté jusques là le courroux qui m'enflame.
mille transports divers m'agitent à la fois,
Et d'un respect sacré balancent tous les droits.
Mais peut être trop tôt je céde à mes allarmes,
Dans ses embrassemens j'ai veu couler ses larmes,
Que dis-ie cét âmour par vos soins pénétré
Est de toute la Cour un secret ignoré,
Tout Solime pour moi benit l'amour d'un père,
Quel tems à devoilé ce funeste mistére ?
Lui même s'ose t'il avoüer mon rival ?
Parlez, Philon......

Philon.

honteux de son trouble fatal,
Il hatoit votre himen combatoit sa tendresse ;
Mais Salome, Seigneur, à senti sa foiblesse
Que n'a telle point fait alors pour l'enflamer ?
Moins pour flater ses feux que pour vous opprimer,
Trop instruite combien en lui l'amour entraine
De troubles, de fureurs, de caprices, de haine,
Et qu'au moindre soupçon dont son cœur est atteint
Implacable Rival, il perd tout ce qu'il craint.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

alexandre

La cruelle!

Philon.

Elle même à sa fureur en proie
Laisse voir quelques traits de sa perfide joie,
Votre himen differé, ses apprêts suspendus
De secrets mouvemens.....

alexandre.

ah! je n'en doute plus.
Ma honte est déclarée et mon malheur extrême
Mais parlez Glaphira .....

Philon.

Seigneur elle vous aime.
Mais en elle l'orgueil peut balancer l'amour,
Et dans la pompe enfin dans l'éclat de sa cour
Un Grand Roi lui soumet sa gloire et sa tendresse.
Vous connaissez le coeur d'une jeune Princesse.....

alexandre

Cher Philon, j'ai besoin de vos sages conseils.
Souvent tant de rigueurs ont lassé mes pareils.
Empêchez que ma gloire ici n'en soit ternie.
Vers le crime pour moi la route est applanie.
mon pere la tracée et les plus grands forfaits
Du sang qui m'a formé sont de communs effets.
De mon coeur embrasé l'espérance séduite......

Philon.

Dans ce péril pour vous je ne vois que la fuite.
Contre tant d'ennemis, contre tant d'attentats,
Seigneur la Capadoce est ouverte à vos pas.
Archélaus scaura vanger votre infortune,
Pere de Glaphira la querelle est commune,
C'est vous dans cet himen qu'o. ~~[illegible]~~ regardoit son choix,
Qui du sang de Judà représentez les Rois,
C'est l'appui du Sénat qu'en vous il envisage.
Il suffit qu'à Varrus vous demandiez passage,
Qu'une lettre remise en de fidelles mains
Par lui de votre fuite informe les Romains.
Varrus vous ouvrira sans doute la Sirie,
Près d'auguste avec lui votre enfance nourrie,
A veu former des noeuds de mille soins suivis......

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

16

alexandre.

Oüi, Philon, c'en est fait j'embrasse vos avis.
Et que craindre? il s'agit de servir ma tendresse.
Je vais fuïr, ou plutôt enlever la Princesse.
Magloire n'y consent que pour la conserver
C'est braver mon Rival et non pas me sauver.

Philon.

Du départ à mes soins remettez la conduite.
Laissez moi partager le péril et la fuite,
Quelqu'en soit le succez heureux ou malheureux

alexandre.

allez, je m'abandonne à vos soins généreux.
Magloire mon amour, ma vertu, tout me presse.
Je cours y disposer Thirron et la Princesse.
Mais on ouvre, Philon, c'est elle que je voi.

Scéne Cinq.

alexandre, Glaphira, Phénice.

alexandre.

Madame, dans cés lieux tout est changé pour moi.
J'ai veu tomber ma gloire et mon espoir s'eteindre;
Mais des rigueurs du Sort je n'ay point à me plaindre,
Si pour moi jusqu'au bout vôtre coeur généreux
Daigne encor dans mes maux consentir à mes voeux.

Glaphira.

à mon amour, Seigneur, épargnez cét outrage.
Doutez vous que vos voeux n'entrainent mon suffrage?

alexandre.

hé bien sans différer, allons, suivez mes pas.
Venez, archélaüs nous ouvre ses Etats.
Je ne voi dans le trouble où mon âme est réduite
Pour sauver ma vertu, que la mort ou la fuite.

Glaphira. +

~~Dans quel étonnement, Seigneur, vous me jettez?~~
~~De quel desordre affreux vos sens sont agitez?~~
~~Quel changement produit ce trouble dans vôtre âme!~~
~~Parlez, que craignez vous!~~

alexandre.

Ce que je crains, madame.

hélas! je crains l'effet d'un injuste pouvoir
Qui foule tout aux pieds le sang et le devoir,
Qui loin de s'arrester au meurtre de ma mère
Plus loin que ses malheurs veut porter ma misère.

Glaphira.

Et dans quel tems, Seigneur, éclatent vos regrets?
Ces gages d'un himen, tous ces pompeux apprêts
Que d'hérode lui même ordonne la tendresse,
Ces offrandes, ces voeux que tout un peuple adresse,
L'univers attentif, le sénat prévenu. .....

alexandre.

ah! Madame, le Roi vous est il bien connu?

Glaphira.

J'en atteste du Ciel la splendeur qui m'éclaire,
Il ne m'a laissé voir que les bontez d'un père,
Les plus tendres regrets, les plus purs sentimens,
Tantôt parmi des pleurs mêlez d'embrassemens,
2 Qu'elle vive amitié ne m'a t'il point jurée?
1 Par lui dans mon espoir toujours plus rassurée,
Jamais par plus de soins, par des transports plus doux,
Lui même archélaüs ......

alexandre.

ah! que me dites vous?
Je ne m'étonne point que l'éclat de vos charmes
Porte dans les esprits le trouble et les allarmes.
Que d'un coeur agité suspendant les terreurs,
Par vous l'amour triomphe où regnoient les fureurs;
Mais que prêt à joüir d'un bonheur que j'espère,
Je ne trouve à mes voeux d'obstacle qu'en mon père
Qu'en son ardeur .....

Glaphira.

achevez, expliquez vous, Seigneur,
Quels obstacles opposé hérode ... quelle ardeur .....

alexandre.

hé quoi! vous l'ignorez lorsque tout la déclare
C'est par là qu'à mes yeux il s'est rendu si rare,
Quel effet à trahi tous ses embrassemens,
Que ces lieux ont perdu ces tristes ornemens,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Par qui de sa douleur s'exprimoient les atteintes,
Qu'on n'entend plus le Ciel retentir de ses plaintes,
Que de l'age avec art réparant les débris
Il déguise ce front chargé d'ans, et d'ennuis.
Dans les divins appas dont vous ètes remplie
Il croit voir Mariamne, ou plutot il l'oublie,
Dans la clarté du jour, dans l'ombre de la nuit
Une image plus douce et le frape et le suit .....

Glaphirà.

Ciel! j'ay pu me preter aux transports de son âme
moi même jusque là j'aurois trahi ma flame!

alexandre.

ah! madame, je sçai que jusque çà ce jour
Le sort qui me poursuit respecta vôtre amour,
Qu'il n'osa rien tenter contre un coeur si fidéle;
mais allons couronnons une flame si belle,
Qu'hérode contre nous arme envain sa fureur,
Le Ciel ouvre un azile à nos pas ......

Glaphirà.

non, Seigneur.

De vos persécuteurs j'entrevoi l'artifice
De leurs cruëls desseins c'est me rendre complice,
Je ne partirai point je demeure en ces lieux
Laissez moi penétrer un mistére odieux? [illegible]
Laissez moi voir le Roi ...

àlexandre.

vous le revoir encore?
Que vous même attisant le feu qui le devore
En proïe à ses regards vous alliez vous offrir?

Glaphirà.

ah! cessez un discours que je ne puis souffrir,
àlexandre oubliant sa gloire et sa vangeance
avec ses ennemis est-il d'intelligence?
Vos soupçons combattans les devoirs les plus saints
Trahissent nôtre àmour, et servent leurs desseins,
2 hérode vous chérit, et lui même est à plaindre,
1 Ce sont vos ennemis c'est vous seul qu'il faut craindre,
modérez un transport sujet au repentir.
C'est envain que vos cris me pressent de partir......

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

alexandre.
ô Ciel quel mouuement S'empare de mon âme ?
à partir auec moi vous balancez madame ?
Quoi d'Hérode vous même appuiriez l'attentat ?
Et je pourois penser ....
Glaphira
ah ! c'en est trop ingrat
D'un injuste transport vôtre âme combatuë
Répand jusques sur moi le poison qui la tuë
Sans plus éxaminer quel est vôtre courroux,
Je ne balance point à me perdre auec vous.
alexandre.
à vous perdre Madame, et quelle est vôtre crainte ?
De quel Soupçon vôtre âme est elle donc atteinte.
Non, il n'est de péril pour vous qu'en ce Séjour,
Vous fuiez en partant vne odieuse Cour,
Vne femme perfide, vn Prince Sanguinaire,
Vous Suivez vn Epoux et vous chérchez vn pere.
Sur tant de droits Sacrez osez vous reposer
Philon pour le depart Sçaura tout disposer,
Sa foi vous est connuë et ce n'est qu'à Son zéle
Que de tous mes malheurs je dois l'auis fidele,
Je cours le joindre, et vous dans vôtre appartement,
allez d'un prompt départ attendre le moment.

Fin du Troisiéme acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Acte Quatrième.

Scène Premiere.

Glaphira, Phénice.

Phénice.

Du trouble de vos Sens quelle est la violence ?
Quoi, madame tout cede à vôtre impatience ?
mille Soins differens auroient pû retenir
Un amant Sur Ses pas ardent à revenir.

Glaphira

helas ! chaque moment chasse une autre pensée.
Entouré d'ennemis dois je croire insensées
Quavidement conceus dans Ses jaloux transports,
Le projet de Sa fuite échape à leurs efforts ?
malheureuse. où porter l'ennuy qui te devore ?
Phénice, tu le vois il ne vient point encore
On la trahi Sans doute, il n'a dans Ses malheurs
Que le Sang de Sa mére, il n'a plus que mes pleurs,
Que dis-je l'un et l'autre ont causé Sa misere.
helas ! tu me flatois de l'amitié du pére.
Quelle étoit ton erreur ah, perisse le jour
Qu'il à pris dans mes yeux un détestable amour.
Dans une Cour fertile en Sanglantes disgraces
De la foi d'Israël ou retrouver les traces ?
au pouvoir de Salome ici tout est vendu.
mais quelque espoir S'éleue en mon coeur éperdu.
C'est le Sang de Juda que flatent tant d'oracles
ô Ciel ! en Sa faveur tu dois quelques miracles.
Peut être de mes cris ton courroux irrité .....

Scéne Seconde.

antipater, Glaphira, Phénice.

antipater.

madame, je vous plains le Prince est arrêté.

Glaphira.

Qu'entens-je juste ciel!

antipater

vne lettre Surprise

Madame, à reuelé Sa coupable entreprise.
Le Roi Sçait tout enfin, mais Son coeur combattu,
S'il và punir le crime épargne la vertu
à l'himen de Son fils dés longtems destinée
Il vous à crû par lui lachement entrainée,
Il sçait quels complots par Sa main apprétés
N'ont pû de vôtre coeur obtenir.....

Glaphirà.

arrestez.

Ne me dérobez point la gloire de mon crime;
C'est Sur moi que retombe vn courroux légitime
S'il fuit il m'obeit. c'est moi qui dans Son ~~coeur~~ Sein
abusant de Ses feux en ai mis le dessein,
Il n'a fait que Seruir la haine qui me presse;
Seule contre vn tiran j'animai Sa tendresse;
Son deuoir l'arrestoit, et Son amour plus fort.....

antipater.

Pour lui de vôtre coeur quel est le noble effort?
Pour le justiffier vous vous faites coupable,
Vous détournez Sur vous vn courroux implacable
Jalouse du forfait et de Ses chatiments.
ah! qu'il merite peu ces nobles Sentimens.
Et quelle est cette ardeur, Madame, qui l'inspire,
Lorsque prest d'estre heureux alexandre conspire?
La gloire par l'amour S'éleue au plus haut point,
Non, S'il n'est qu'vn rebelle il ne vous aime point.

Glaphirà

hé bien! Si jusques là tant d'amour vous anime,
Si vous estes jaloux Prince de mon estime,
Si vous voulez montrer au deffaut de Sa foi
Vn Soin digne d'vn coeur qui Soupire pour moi.
Digne en effet du trone où vous osez prétendre,
allez, Courez, Sauuez.

antipater.

Qui Madame?

Glaphirà.

alexandre.

antipater.

Moi le Sauuer ! ô Ciel qu'apuïant ses dessins
Dans le Sang paternel j'aille tremper mes mains ?
Et que de mes efforts sa fureur secondée
Embrase un jour Solime et toutte la judée ?
Que même de ces lieux je l'aide à vous rauir ?
à quel prix mettez vous l'honneur de vous seruir ?
De mon amour enfin par quel effet bizarre.....

Glaphira.

ah ! j'aime à voir du moins jusqu'où ton coeur s'égare
Perfide, et sans vouloir en ces cruels momens
Juger de ton amour ~~par tes beaux~~ par de tels sentimens,
Surtout lorsque ton coeur brule de voir répandre
Le sang même d'un frére en celui d'alexandre,
Songe qu'en quelque état que le Ciel t'ait plongé
Si tu m'aimes, du moins il périra vangé.
Mais de ce ~~coeur~~ où ton orgueil aspire,
Ne croi pas seul ici lui disputer l'empire,
Il est à ton amour un obstacle fatal,
Mais il n'est pas le seul, hérode est ton riual.

Scéne Troisiéme.

antipater seul.

Ciel ! que m'a t'elle dit et que viens-je d'entendre ?
Quel est l'affreux secret que l'on vient de m'apprendre ?
moi même en quels soupçons je commence d'entrer !
Le Roi l'aime, et Salome auroit pû l'ignorer ?
Non, elle te trompoit quelqu'effort que tu fisses.
ah ! ne connois tu pas ses cruëls artiffices !
Qu'as-tu fait malheureux ! par quels traits inhumains
Dans le Sang de ton frére as tu trempé tes mains ! #
~~Elle a juré sa perte et sa cruelle adresse~~
~~à jusques là d'hérode amené la tendresse ?~~
~~Elle nous à voulu par un coup hazardeux~~
~~armer l'un contre l'autre et nous perdre tous deux.~~
\# Le succez il est vrai, dans l'ardeur qui t'anime
Pouuoit à l'uniuers justiffier ton crime,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Quelquefois d'un forfait naissent les plus saints droits,
Et le crime se perd dans la gloire des Rois.
Mais quel fruit reçois-tu de ton intelligence ?
Du moins en me perdant assurons ma vangeance ;
Mais avant qu'éclater, je veux être éclairci.
Dissimulons encor, on ouvre la voici.

Scène Quatrième.

Antipater, Salome.

Antipater.

Madame à vos efforts la fortune asservie
Conduit tous vos desseins au gré de votre envie.
Disparu dans Solime aussi tôt qu'arrivé
Thirron n'est plus à craindre, et vient d'être enlevé,
Dans les murs resserrés d'une prison obscure
Laissons lui de son zéle exaler le murmure,
Arbitre de ses jours......

Salome

Il est entre nos mains,
Prince et peut être encore utile à nos desseins.
Du Palais cependant il faut garder les portes.
Prenéz soin qu'autour d'eux redouble ses cohortes,
Et que dans sa fureur un vil peuple écarté
Ne trouble point ici ce que j'ai projetté.
En tumulte assemblé par un ordre suprême
Le Conseil ... mais on vient. c'est herode lui même.
Prince, allez.

Antipater

Je conçoi vos desseins, il suffit.
Adieu, Madame.

Scène Cinquième

Hérode, Salome

Herode

Hé bien, ma soeur on me trahit.
Reconnaissez les traits et la main d'un perfide ;
Vous même examinéz la fureur qui le guide.

Cet écrit par Philon vient de m'estre remis
Lisez

Salomé

Je reconnois les traits de votre fils

Alexandre a Varrus.

Je parti, une raison secrete
auprés d'Archelaüs va conduire mes pas
vous pouvez jusqu'en ses Etats
Mourir par la Sirie une seure retraite
Rome quoi qu'il puisse avenir
Ne peut laisser pour moi sa faveur imparfaite
Prenez soin de la prevenir
Le Peuple en quelque état où mon destin me jette
Du sang de ses vrais Rois garde le souvenir.
~~[illegible]~~
De ses vrais Rois ô Ciel quelle est sa pensée?
Fils d'Herode quelle est sa fureur insensée?
Vous l'entendez, Seigneur, vous voiez quel parti....

Herode

Par mes exploits Juda vieux d'etre anéanti
Dans le cours éclatant d'une guerre funeste
De ses maitres Solime a veu perir le reste.
Ciel arbitre des Rois quel injuste pouvoir
Sous l'appas des grandeurs cherche à nous decevoir,
Et tenant seul le noeud de tant d'intelligences
Nous remet l'ordre affreux d'exercer ses vangeances,
Forme à son gré les droits qu'en nous il réunit,
Et malgré nous nous pousse aux crimes qu'il punit?
J'ay servi tes desseins ta justice qui brille
Reprend pour m'en punir des traits dans ma famille,
Et tournant contre moi tous les coups de ma main
Contre un barbare Epoux arme un fils inhumain.

Salomé

Quoi vous croyez, Seigneur, qu'une douleur sincere
Poursuive dans ces lieux le trepas de sa mere?
Cette feinte douleur n'est qu'un pretexte vain

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Qui lui met contre vous les armes à la main.
La Nature bizarre en sa propre querelle
L'armeroit contre vous, en l'animant pour elle ?
De l'interêt du Sang il pourroit s'occuper ?
Non, non, l'éclat du trône à pû seul le fraper.
L'ambition l'irrite et non point la tendresse ;
Mais ne Sçauez vous pas le péril qui vous presse.

Hérode

Quoi donc et quel péril ?

Salomé

Son courroux enflamé,
Laissoit dans sa retraite un parti tout formé.
J'ignore le secret d'une telle entreprise,
Mais d'un trop juste effroi vous me voiez éprise.
Des Princes de Juda ministre impérieux,
Chirron, Seigneur, Chirron, a paru dans ces lieux,
Vous sçauez pour ce fils le zèle qui l'anime.

Hérode

Ciel ! que me dites vous ? Chirron est dans Solime ?
Lui qui d'un long exil s'est imposé la loi ?
Quoi toujours sa vertu s'armera contre moi ?

Salomé

De quel nom nommez vous cette [illegible]
à prendre contre vous une injuste deffense
De qui cherche à nourrir une fatale erreur.
La Constance est revoltée et le zèle fureur
Dans les flots engloutit le jeune Aristobule
Par lui vit soulever un peuple trop crédule
Qui sans l'appui d'Anthoine alloit vous renverser
D'un trône où mille exploits devoient vous placer,
Bientôt pour protéger le Sang de Marianne
Suivi dans ce Palais d'une foule prophane.

Hérode ;

Hé bien, Madame, allons ménageons les momens,
Vous même de Chirron suivez les mouvemens,
D'un fils qui me trahit la perte est toute prête ;
Le Conseil assemblé me répond de sa teste.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Ç'en est fait pour l'ingrat il n'est plus de retour.
J'ay senti dans mon coeur expirer mon amour.
Et toi qui dans ton sein élevas son enfance
Rome en vain tu voudrois embrasser sa deffense
Je te vais prévenir: en de tels interêts
Il faut éxecuter on délibére après.
Roi, Pere, maitre enfin n'en ay-je qu'un vain titre?
Rome de ses destins ne fut que trop l'arbitre.
ah! que sur Silléus tombe à son gré son choix;
Ton salut te devient le premier de tes droits.
Et qui sçait pour ce fils si la faveur ouverte
Ne va point préparer sa puissance et ma perte?
Tout vers son chatiment se porte avec ardeur,
Et j'ay d'archélaüs mandé l'ambassadeur.
Loin ~~de sceller~~ d'accomplir ici cette union qu'il presse,
Je vais entre ses mains remettre la Princesse;
Mais prêt à l'eloigner de ce fatal sejour
Je puis me soulager et révéler au jour
Un feu qui me consume et que mon coeur condamne.
oüi, je sens que je l'aime entr'elle et Mariamne
Partagé tour à tour ou plutot déchiré,
Brulé de nouveaux feux, de douleurs pénétré,
àgité de remords, de desirs, et de craintes,
Je souffre sans espoir, et j'aime avec contraintes.
N'irritons point du ciel l'implacable rigueur.
Si je voi Glaphira, je crains tout de mon coeur.
Sans doute l'on diroit qu'une main vangeresse
assassine le fils pour ravir la maitresse.
Peut être l'univers l'attend avec effroi,
Et le crime du moins en est digne de moi:
Déjà j'ay soulevé les Nations entieres..

Scène Sixième
hérode, Salome, achas.

achas.

Seigneur, je viens sçavoir vos volontéz dernieres
Le Conseil les attend tout prest à prononcer.

Hérode.

Et croit-il que mon cœur puisse encor balancer?
Et que deliberant où le crime decide,
Ma pitié dangereuse epargne un parricide?
Non, non, ses attentats ne sont que trop certains
Le conseil a receu mes ordres souverains
Contre ce fils ingrat c'est à lui de les suivre
à ses arrets sanglants ma justice le livre
Et j'en attens ici ce qu'exige à la fois
La raison, la nature et le trône et les loix.
Vous, Madame, suivez le soin qui vous inspire
Un moment seul ici souffrez que je respire.

Scene Septième

Hérode seul.

Mes soins pour t'apaiser ont été superflus.
Fils ingrat, mais bientot je ne te craindrai plus.
Mais tout à coup en moi quel mouvement s'éleve
Quel trouble me saisit! père cruel achéve
Laisse agir le conseil, aprés ce que tu fis
Il ne te manquoit plus que d'immoler ton fils
Contre toi des enfers arme encor la colere
Joins son ombre sanglante aux manes de sa mere
Et des Rois ses ayeux déchirez et meurtris
Dans la nuit du tombeau réveille encor les cris.
Mais cependant pour lui quelle pitié m'abuse
Et forme un sentiment que l'ingrat me refuse
J'ay détourné son bras tout prest à le vanger,
Dans le sang de son père il alloit le plonger.
Arreste, Que dis-tu, sa fureur te condamne.
Ton crime a fait le sien, bourreau de Mariamne
N'impute qu'à toi seul son courroux obstiné,
Que dis-je en plein Senat par toi même trainé
Victime de l'envie et de ton injustice,
Tes cris ont demandé sa perte et son suplice
Rome fremit encor de tant de cruautés
Et même sans égard à la foi des traités,
Tu suspens un himen que son amour espére,

à ces traits a-t-il dû reconnaître son père ? 42
Qu'attendois-tu d'un fils accablé sous tes coups ?
Il mourra cependant, instruit de ton courroux
Le Conseil contre lui va suivre ses maximes,
Et mêmes au besoin lui trouveroit des crimes.
Malheureux, qu'attens-tu de l'équité des loix ?
Régnent elles toujours dans le Conseil des Rois ?
Leur sentiment ouvert et le règle et l'entraine
Nôtre volonté seule est la loi souveraine
Victimes d'un pouvoir qui peut tout asservir
× On veut nous satisfaire et non pas nous servir.
Mais quelque soit enfin l'arrest que l'on va rendre
Arbitre de ses jours tu pourras les deffendre
Par là dans son devoir tu vas le ramener ;
C'est même le punir que de lui pardonner.
× Non, tu ne mourras point, j'en jure par ce trouble
Qu'en mon coeur éperdu chaque moment redouble.
La Nature entre nous divisée aujourd'hui
Exige plus de moi, qu'elle n'a fait de lui.
Et vous moiens cruëls bien plus que légitimes,
Appuis de la fortune, et source des grands crimes
Qui donnéz aux forfaits le dehors des vertus
Dures raisons d'Etat je ne vous connois plus
Mais on vient c'est Achas.

Scène huitième
Hérode, Achas
Hérode.

Que venéz vous m'apprendre ;
Parléz Achas, quel est le destin d'Alexandre
Achas.
Seigneur, dans le Conseil en tumulte assemblé
Alexandre introduit, sans paroître troublé,
Plus fier même d'un sang que le reproche offense
D'abord a dédaigné le soin de sa deffense ;
Traité nos jugemens de crimes d'attentats,
Irrité la fortune, et bravé le trépas,
S'il plaignoit seulement le sort de la Princesse.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

lisez, voir

hérode.

~~[illegible]~~ Son orgueil l'accompagne Sans cesse.
mais qu'a t'on résolu.

achas.

Quelque tems incertain
Le Conseil agité balance Son destin.
après un long amas de raisons ordinaires,
De propos contestez, de maximes contraires
Soit que d'ailleurs, Seigneur, de légitimes droits
Des jugemens humains Sauvent le Sang des Rois
Que le Ciel Soumet Seul à Sa loi Souveraine;
Soit que présent encor le meurtre de la Reine,
Source de tant de pleurs, Suivi de tant de ~~Reine~~ cris
Dans le respect à lors tienne tous les esprits,
Soit qu'enfin de nos Rois on respecte la Cendre
Tout le Conseil conclud au pardon d'Alexandre.

hérode.

ainsi donc le Conseil pour lui S'interressant
Dans Son crime Surpris le retrouve innocent?
Je l'avoüe étonné de ce commun Suffrage
J'ay crû que Son Salut deviendroit mon ouvrage.

achas

Chacun de nous, Seigneur, quelque ordre rigoureux
Qui lui Sembla proscrire un Prince malheureux
à crû voir dans le Roi la Clémence d'un Père.

hérode.

Non, non, j'ouvre les yeux et la raison m'éclaire,
Mon coeur pour un ingrat trop prompt à Se troubler
Par avance pour lui ne devoit point trembler,
J'ignorois pour ce fils l'ardeur de vôtre Zèle
Je ne Sçai quel penchant favorise un rebelle,
Devois-je me flater de pouvoir plus Sur eux,
Qu'un fils dont l'espérance entraine tous les voeux,
Que Rome favorise et que chacun oppose
à ces tristes retours où l'age nous expose,
C'est peu qu'en Sa faveur on viole la loi.....

achas.

Quoi, Seigneur, vous croiez.....

Hérode.

Berside, je le voi.
En le justifiant c'est moi que l'on condamne,
C'est mon sang qu'on immole au fils de mariamne,
D'un projet criminel complices en effet
Ingrats, votre faveur prépara son forfait.

achas.

he vouliéz vous, Seigneur, qu'un arrest sanguinaire —

hérode

Je sçai de vos pareils la conduite ordinaire
D'une infidelle cour les voeux interéssez
Entre hérode et son fils ne sont plus balancéz
Et fatiguéz d'un Roi dont les destins s'achévent
Vers cet astre naissant tous vos regards s'élevent;
Indociles au joug qui vous tient abbatus,
Votre malignité lui prête des vertus;
Une gloire trop grande à lassé votre hommage,
Et de la tirannie elle à pour vous l'image;
Chacun forme à son gré son sort dans l'avenir
Et sous un nouveau régne on ~~doit~~ croit tout obtenir.
Espérances sans borne et toujours indiscrettes!
Eh! ne sçavez vous pas aveugles que vous étes,
Qu'un Prince sur le trône attendu, souhaité
N'est plus en y montant tel qu'il avoit été;
Que le trône à ses moeurs, qu'en vain chacun espére,
Qu'en nous l'ingratitude est souvent necessaire,
Que de raisons d'Etat formant toutes nos loix
Les crimes des sujets sont des vertus aux Rois,
Combien contre mon gré pour calmer des tempêtes,
ay-je versé de sang et fait voler de têtes!
Solime à peine encor commence à respirer.
mais jusqu'où mon ~~courroux~~ transport se va-t-il égarer?
C'est à moi seul enfin de me rendre justice,
Je vais d'un fils ingrat ordonner le suplice,
Eteindre dans son sang l'espoir qui la flatte;
mettre aux dépens des siens mes jours en seureté,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

De ses amis cruëls troubler l'intelligence,
Je Sçaurai les connaître, et ma juste vangeance
àprés tant de deuoirs et tant de droits trahis,
Ne Se bornera point à la mort de mon fils.

Fin du Quatriéme acte.

Acte Cinquiéme.

Sçene Premiere.

àlexandre seul.

C'en est donc fait, je vais rejoindre Mariamne,
au Sort qu'elle à Subi mon pére me condamne.
Manes Sacrez, chére ombre attachée à mes pas
Dont les cris m'excitoient à vanger Son trépas,
au lieu de tout le Sang que je dois à Sa cendre
Daigne enfin accepter le mien qu'on va répandre,
Ne me reproche plus de honteuses lenteurs,
Ilostrai, je n'ai pû te vanger, mais je meurs.
Je touche tu le vois à l'heure infortunée
Où le Ciel pour jamais tranche ma destinée.
Mais d'où vient que mon coeur dans ce dernier moment
Se trouve plus de calme et de Soulagement.
La crainte de la mort nous trouble et nous accable;
Mais dés lors que l'arrest en est irreuocable
Le coeur n'est plus frapé de tout ce qu'il à craint,
La vertu Se ranime où l'espoir est éteint.
Trône, Sçeptre, Grandeurs dont S'irrite l'enuie
Qui faites le tourment et l'éclat de la vie.
Je ne Sens plus Sur moi ce que vous auéz pû,
Le voile Se déchire, et le charme est rompû,
Je ne voi plus de vous que l'affreux précipice
Qu'à creusé Sous mes pas la plus noire injustice.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Dans cet état funeste où la rigueur du Sort
ne laisse plus d'espace entre nous et la mort
où prête à S'affranchir d'une indigne matière
L'ame agit toute Seule et régne toute entière,
Sous des traits differens je commence à vous voir
Vains et brillans objets dont je n'eus que l'espoir.
Mais lorsque contre moi je puis voir Sans murmure
Dans Ses droits les plus Saints outrager la nature,
Que d'un Suplice infame et l'horreur et l'effroi,
au lieu de m'accabler ne regnent plus Sur moi,
Je tiens encor à vous Princesse que j'adore,
aimable Glaphira vous m'occupez encore,
Je brûle avant ma mort de vous entretenir,
Sçachez ce que j'ay fait pour pouvoir l'obtenir.
J'ay demandé Salome et par Son entremise
Vôtre veüe en ces lieux pourra m'etre permise.
Je n'ay pû recourir qu'à ce dernier effort.
C'est le bien que j'attens pour tout fruit de ma mort.
Oüi, je vas l'obtenir, je m'en fie à Sa rage,
Elle croira par là m'accabler d'avantage,
Et qu'à mes yeux encor offrant ce que je pers,
Elle mettra le comble aux maux que j'ay Soufferts.
Mais on vient.

Scène Seconde

alexandre, Salome

alexandre.

Il est tems de finir vôtre haine,
Madame, mon trépas, le meurtre de la Reine,
Ses amis et les miens expirez Sous vos coups,
Ne laissent plus d'objets à vôtre fier courroux;
Mais dans l'affreux moment qui finit ma carriere,
Si je puis obtenir une grace derniere,
Tous mes ressentimens ~~Seront~~ Sont par là effacez,
Et recourir à vous c'est vous la dire assez.

Salome.

Prince, tout ce discours a droit de me Surprendre,
De mes Soins cependant vous pouvez tout attendre,
mais que puis-je pour vous?

alexandre.

l'état où je me voi
m'apprend trop que vos Soins peuvent tout sur le Roi,
Daignez m'en accorder le Secours favorable,
Vous le devez, Madame, aux voeux d'un misérable.
Aussy je mérite tous les maux que je Sens
Le suplice nous laue et nous rend innocens.
Tout vous porte à remplir le desir qui me presse
Vous Scavez quelle ardeur m'attache à la Princesse
ne puis je ......

Salome.

Ignorez vous quel est votre pouvoir,
Prince, vous étes libre et vous pouvez la voir.
Dans vos justes desirs rien ne peut vous contraindre,
Et du courroux du Roi vous n'avez plus à craindre,
Les Soins de la Princesse ont calmé Son transport,
Un moment a changé l'horreur de votre Sort.
Ce que n'ont pû les cris de toute la judée,
Votre grace, Seigneur, lui vient d'Etre accordée.

alexandre.

Quoi du courroux d'herode elle arréte le cours,
Et je dois à Ses Soins le Salut de mes jours.

Salome.

Je l'ai veu à Ses pieds, Seigneur, j'ai veu Ses larmes,
Relevant le pouvoir et l'éclat de Ses charmes
attendrir votre père ou plutôt de Son coeur
Desarmer son courroux l'inflexible rigueur,
Confondre en Ses transports une haine éclatante,
Ce Succéz ne doit point étonner votre attente,
Une grace nouvelle animoit Ses discours,
On n'avoit point de l'art dédaigné les Secours,
Pour vous tout conspiroit. Soit gloire, Soit tendresse,
Soit qu'un nouvel espoir en Secret l'intéresse,
L'aimable Glaphira jamais jusqu'à ce jour,
N'a montré tant d'attraits, ni le Roi plus d'amour.
Sans doute le Salut d'une teste Si chere
Dépendoit ......

alexandre.

Et dit on quel en est le Salaire?

Salome.

Et qu'importe, Seigneur, dans cette extrémité

à quel prix vôtre Sang puisse être racheté ?
Viuéz, et Soutenant l'honneur de vôtre race ......

alexandre.

Non, je n'accepte point cette funeste grace,
Trop instruit des fureurs dont herode est épris,
De mes jours racheptez je reconnois le prix,
Plus cruelle que lui vous auéz pu prétendre
Glaphira ......

Salome.

Le Roi vient, il pourra nous entendre.
Dans un tel entretien je vous laisse tous deux,
Craignéz en lui parlant d'en irriter les feux.

Scène Troisiéme.

herode alexandre.

herode.

Oüi, vôtre Sort, ingrat, a pris une autre face.
Vous viurez, et je viens d'accorder vôtre grace.
Mon coeur dans Son espoir trop prompt à S'abuser
aux Soins de Glaphira n'a pû la refuser,
De ma facilité j'ignore encor la Suite,
faites Si bien du moins par une autre conduite,
Que je ne puisse point un jour lui reprocher,
Le pardon que Ses pleurs viennent de m'arracher.

alexandre.

Ainsi, Seigneur, Ses pleurs ont laué mon injure,
Ils ont plus fait Sur vous qu'en a fait la nature,
Du Sang en ma faueur les droits mal écoutéz ......

herode.

Sçauéz vous les efforts que vous m'auéz coutéz ?
Je vous pardonne, ingrat, à moi même contraire,
Mon coeur a fait pour vous plus qu'il ne deuoit faire,
Qu'attendiez vous encor? vous viuéz, il Suffit!

alexandre.

ah! Si vôtre bonté jusques la vous trahit,
Reprenez, j'y consens, une grace funeste
Et ne me laisséz point un bien que je détéste.
La mort m'affranchira d'un trouble trop pressant,
Souffrez, du moins, Souffrez que je meure innocent.

herode

ah! Perfide, es ce ainsi que ma bonté te touche ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Ton Salut accordé te trouve plus farouche.
oüi, Sous ces vains dépits que tu me laisses voir,
Tu caches de ton coeur l'orgueilleux desespoir.
C'est la Soif de mon Sang cruël qui te devore,
Croi-tu qu'en ta faveur on me surprenne encore?
Que l'on puisse à mes yeux déguiser ta fureur,
Non ne t'en flatte plus ingrat —

alexandre.

du moins, Seigneur,
Si vous tranchez mes jours n'offencez point ma gloire,
Ne chargez point mon nom d'une indigne memoire,
D'un Soin bien different mon coeur est combattu,
Et m'en justiffier c'est Soüiller ma vertu.
Je ne vous dis plus rien. Suivez votre colere
Condamnez votre fils à rejoindre Sa mere.
Ce qu'a lié le Sang S'unira par la mort,
Je mourrai plus content de partager Son Sort,
D'un aveugle transport comme elle la victime,
Que devoir aux dépens d'un amour legitime,
Mes deplorables jours indignement Sauvez,
Prêt à benir la main.....

herode.

Ciel! qu'entens-je? achevez,
Dans quel trouble.....

Scene Quatrième.

herode, alexandre, achas.

achas.

Le peuple en tumulte S'avance,
Et de Sa part Chirron vous demande audiance.

herode.

Chirron!

achas.

J'ignore encor quel dessein les conduit.

herode

De tes fausses vertus traître voilà le fruit.
Mais de vos attentats vous mêmes les victimes.....

alexandre.

Vous allez être instruit, Seigneur, de tous mes crimes.

il Sort.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

hérode.

Il vient: Quoi jusqu'ici braue-t-il mon courroux?
Ciel!

Scene Cinquiéme

hérode, Thirron, [redacted].

Thirron.

Je viens apporter ma tête à tes genoux.

hérode.

Que prétens-tu perfide, et que viens-tu me dire?

Thirron.

Ce que de ton honneur l'interest seul m'inspire,
Tantôt pour te parler je venois dans ces lieux,
Mais Salome bientôt m'a soustrait à tes yeux,
Chargé d'indignes fers, la main qui la sert
Sans un puissant secours m'alloit ôter la vie,
Ses complots avec moi dans l'ombre ensevelis.....

hérode.

Et qui t'a pû sauver?

Thirron.

antipater ton fils.
Instruit de ses dessins, trompé, trahi par elle
Il a de l'innocence embrassé la querelle.
Tu me connois hérode et ton coeur combattu
autant qu'il la craignit estima ma vertu.

hérode.

Je sçai qu'avec Thirron, toute feinte est bannie.

Thirron.

Répons moi, qu'as-tu fait de ce puissant genie
à qui le monde entier sembloit même soumis,
Et que sont devenus tes parens, tes amis,
Car n'attens pas de moi que mes justes reproches
Puissent compter encor au nombre de tes proches
Ceux que tu crus cent fois dans leurs crimes passez
même indignes des jours que tu leur as laissez.
Quoi jusqu'au bout Salome abusant de ton âge
Remplira ton Palais de meurtres, de carnage,
[illegible]
[redacted]
[illegible]
[redacted]
[illegible]
Et contre ta maison ses fureurs implacables,

Pour perdre vn innocent ont fait mille coupables ?
Dans quel aueuglement tes sens sont retenus, ?
Tes crimes les plus grands ne te sont pas connus,
Mille intérêts secrets conduits auec adresse.....

Hérode.

juste Ciel [illegible] es ce à moi que ce discours s'adresse ?
Par quel secret pouuoir demeuray-ie interdit ?
T'ay-ie assez écouté ?

Thirron.

Non, je n'ay pas tout dit,
ouure les yeux cruël. quel espoir te console ?
Tu perds ton fils, apprens à qui ton bras l'immole,
Et que tes vrais amis du moins te soient connus
Salomé te trahit, elle sert Silléüs.
L'himen en est le prix et l'intérêt le gage
Non que pour Silléüs vn fol amour l'engage,
Ce cœur dans son orgueil par toi même nourri,
n'est point chez qu'un trône et non point un mari,
[illegible]
Elle à séduit asaph, Pherore, Arbas, alcime,
Nul ne sçait son secret, tous ont serui son crime.
Sa main de ta fortunes [illegible] interrompant le cours,
Te rauit l'arabie au défaut de tes jours.
Et contre toi dans Rome acheuant des outrages
De ton épargne même achepte des suffrages,
Tandis que t'irritant par de cruels auis
Elle conduit ta main dans le sein de ton fils.
Et quel est contre lui le courroux qui t'anime,?
L'amour fait ses malheurs et sa suite son crime,
Contre toi préuenu par vn auis fatal,
Dans son Roi, dans son Pere, il fuïoit vn riual.
Songe à le rendre aux vœux de toute l'idumée,
où crain que sa fureur justement allumée,
Ne te demande compte à toi même aujourd'hui
Du sang de tant de Rois qui reuiuent en lui.
autour de ce Palais ses cris se font entendre,
Voilà ce que mon cœur me pressoit de t'apprendre,
Tu peux punir l'audace où j'ose recourir;
Mais qui braue vn Tyran ne craint point de mourir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Scène Sixième.

hérode, achas.

hérode.

Quél est fière vertu ton pouvoir redoutable ?
Quoi même en outrageant tu te rens respéctable ?
mais que viens ie d'entendre. ô ciél ! et quéls avis !
Gardes que l'on m'améne et Salome et mon fils.
ah ! de quél mouvement mon âme combattuë
Semble t'elle appuïer un Soupçon qui me tuë.

Scène Septième

hérode, ~~Glaphira~~, ~~Phénice~~, Narbal.

Narbal.

~~ah~~ qu'ay ie veu, Seigneur, et quél ressentiment
à produit tout à coup un affreux changement !
Déjà tout benissoit la bonté paternelle.
Cependant entouré d'une troupe cruëlle
alexandre en ces lieux ....

herode.

~~[illegible]~~ ! hé qui n'ay ie donc pas
moi même Ménoqué ~~[illegible]~~ l'arrest de son trépas ?

~~Glaphira~~. Narbal.

quelle fatalité ~~[illegible]~~ vous dérobe à vous mêmes.
De ses perfides jours ~~[illegible]~~ le cruël Stratagême ?
Déjà même Chilon, sous les coups expiré
Par le Peuple en fureur vient d'être déchiré.
Tout Solime est instruit de ses noirs artifices,

Et peut être, Seigneur, veut d'autres Sacrifices.
La triste Glaphira céde à son desespoir
Tous les cœurs à ses cris se laissent émouvoir.
Et tremblant du peril qui menace alexandre
~~[illegible]~~ antipater lui même s'arme pour le deffendre.

hérode.

ah! courons le Sauver.

Scéne huitiéme

hérode, Salome, achas, Phédime, narbal.

Salome.

arreste, il n'est plus temps
Ton fils est mort. ~~[illegible]~~ ~~vient d'expirer~~

hérode.

ah! qu'es ce que j'entens?
Euriclès n'a t'il pas été depositaire
D'un Ordre qui revoque un arrest Sanguinaire?
Par la de mes desseins le conseil prevenu ......

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Salome.

L'ordre jusqu'au Conseil n'en est point parvenu. 28
Euriclès la soustrait, c'est moi qu'il a servie; 110
Mais enfin Euriclès vient de perdre la vie,
Dans ces lieux ~~répandu le peuple avec~~ fureur, (le peuple rendant par sa)
En a fait à mes yeux un spectacle d'horreur.
J'avois sur qui jetter le meurtre d'Aléxandre.
Mais non Salome ici ne veut point s'en deffendre
Il périt par mes coups, s'il échape à ta loi,
Et le sang en à dû rejaillir jusqu'à toi.

Hérode.

Perfide. crois-tu donc éviter ma vangeance?

Salome.

Et toi croi-tu mes jours encore en ta puissance,
Déja j'ay fait couler le poison dans mon sein,
J'ay sçeu qu'Antipater trahissoit mon dessein,
Que parmi tant de maux, de troubles domestiques
Thirron t'a révélé mes complots, mes pratiques,
Par là, j'ay veu tomber mon espoir, ton erreur,
Et sur mes attentats j'ay préveu ta fureur.
Tout un peuple d'ailleurs me poursuit à main forte,
J'ay voulu me soustraire à l'ardeur qui l'emporte.
Que te diray-ie enfin? j'abusai de ta foi,
J'ay tout fait pour régner, je n'ay rien fait pour toi.
J'ay joint le sang des tiens à mille autres victimes,
Par tes maux desormais ose compter mes crimes.
Adieu. de tant d'horreurs si j'ay rempli ton sort,
Je te laisse du moins l'exemple de ma mort.

Scene Derniére.

Hérode, Achas. et Varbal

Hérode.

Elle expire ... mon fils va rejoindre sa mère!
Moi seul je vis encore! ô comble de misére!
Ô vangeance où lançant d'inévitables coups
Le Ciel à son pouvoir mesure son courroux!
Mais que vois-ie le jour de ténébres se couvre,

Le Ciel s'arme d'éclairs et la terre s'entrouvre.
Dieux! quels ~~affreux~~ tristes objets. sous quels affreux lamb[eaux]...
Quelle foule de morts sortent de leurs tombeaux?
Quelle main vangeresse en ranime la cendre,
aristobule! hircan! Mariamne! alexandre,
Illustres malheureux que ma rage a proscrits...
Qu'entens-je! le Ciel gronde et se mêle à leurs cris,
fuions de tant d'objets l'epouvantable image.
Mais un fleuve de sang s'oppose à mon passage,
l'horreur regne partout et dans ce vaste effroi
La nature perit, ou s'arme contre moi.

Seigneur...

~~achas~~. narbal

Moderez vous, Seigneur, et rentrez en vous même,
Un grand coeur s'affermit dans son malheur extrême
Sçait sous les coups du sort irriter sa vertu,
Et s'il en est trahi n'en est point abbatu.

herode.

ô cher narbal!

~~[illegible] cher achas~~! soit pitié, soit colére
Le Ciel permet encor que la raison m'eclaire.
Mais trop cruelle helas! que me sert son effort
Qu'à jetter plus de jour dans l'horreur de mon sort?
ô toi peuple infidele à tes Rois legitimes,
Et qui me couronnant preparois tant de crimes,
Complices des fureurs dont mon coeur fut epris,
De tes funestes dons je te garde le prix.
Vien peuple ingrat, vien voir tes femmes desolées
fuiant de toutes parts pâles écheuelées,
Voi dans leurs bras sanglans tes fils à peine nez
Tous proscrits par mon ordre au glaive abandonnez.

achas.

~~ah! Seigneur!~~
juste ciel

herode

tout à coup ma terreur se redouble.
Ce Palais disparu vient d'augmenter mon trouble,
où sommes nous, mais quoi dans le fonds de ces lieux,
Mon fils sombre et pensif vient s'offrir à mes yeux,
mariamne le suit et d'un fer homicide.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Elle même elle en vient d'armer la main perfide. 24
non, non cét appareil ne regarde que moi.
n'en doutons point. pren garde, ils viennent, je les voi.
Quéls regards enflamez me lancent leur colére?
arreste malheureux! c'est le Sang de ton pére.
Il est Sacré pour toi, n'en Soüille point ton bras,
Et laisse à ma fureur le Soin de mon trépas.

Fin du Cinq.e et dernier Acte.

Veu permis ce 14 fevrier 1709
M. R. de Voyer d'Argenson

J'ay lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier Hérode. Tragedie et j'ai cru que l'impression justifieroit tous les applaudissemens que le public a donnez aux representations. fait à Paris ce 20 fevrier 1709

Danchet

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/176?context=pdf